

LE PUBLICISTE.

DUODI 2 Floréal, an VII.



Arrivée du pape et de sa suite à Parme. — Souscription ouverte, par des patriotes de Florence, en faveur des ouvriers sans travail et autres personnes indigentes. — Entrevue entre le prince Charles et le général Suwarow. — Nouvelles diverses d'Angleterre. — Fausse alerte à Luverne. — Nouveaux détails sur le combat des trois frégates françaises sorties de Brest.

ITALIE.

Parme, le 14 germinal.

Le pape arriva hier ici à quatre heures & un quart après dîner, avec trois voitures attelées de quatre et de deux mulets, et cinq fourgons. Le matin étoit arrivé une partie de sa suite en deux autres voitures, le tout escorté par des dragons piémontais. Le tems étoit horrible, et on ne croyoit pas qu'il dût arriver. Il est logé au couvent des bénédictins, où logeoit le roi de Sardaigne. Malgré le vent et la pluie continuelle, les rues étoient remplies de monde. Quatre hommes descendirent Pie VI de sa voiture et le portèrent dans son appartement. On assure qu'il restera ici, et que les Français l'ont consigné à notre souverain. Il a avec lui le cardinal Loscenzarra, et le défraye à ses dépens. Le duc, sa famille, l'évêque de Parme et l'ambassadeur d'Espagne, sont allés lui rendre visite. Sa tête est saine; il montre une grande résignation à son sort. Du reste, il est très-cassé.

Livourne, le 14 germinal.

Les consuls anglais, russe et impérial sont toujours gardés dans leur maison. Le dernier a suspendu ses paiemens. Les négocians anglais sont libres, et aucun n'a souffert de mauvais traitemens. Le général Miollis maintient l'ordre le plus sévère, et il est parfaitement bien secondé par le consul Quercy, qui fait les fonctions de commissaire civil.

Un vaisseau de ligne portugais a été au moment d'entrer dans le port, mais n'y voyant aucun navire anglais, il s'est hâté de s'éloigner.

Florence, le 15 germinal.

Tous les corps de milice soldés, connus sous le nom de *bandes Toscans*, ont été congédiés. Ce sont pour la plupart des paysans qu'on avoit arrachés aux travaux de la campagne.

Une société de patriotes a ouvert une souscription pour donner du secours aux ouvriers sans travail & aux autres personnes indigentes. La communauté a aussi invité, par une proclamation, les propriétaires fonciers à faire continuer le défrichement & autres travaux qui font leur richesse, en même tems qu'ils occupent un grand nombre de citoyens qui gagnent ainsi leur subsistance.

Toute la Toscane applaudit au choix qu'a fait le commissaire Reinhard pour remplir le poste important de ministre de finances. C'est le ci-devant sénateur Giani, aux conseils duquel la Toscane est redevable de tout le bien que Léopold lui a fait, et qui étoit en disgrâce depuis la révolution, parce qu'il désapprouvoit hautement la conduite de la cour de Toscane.

Des patriotes, connus par leurs talens et leurs lumières, se rassemblent, tous les soirs, dans la maison du citoyen Vincent Frosini, pour y discuter les objets les plus intéressans pour la Toscane.

Pise, le 16 germinal.

Les ex-ministres anglais, russe et napolitain, arrivent dans le moment de Florence avec leurs équipages; et vont s'embarquer à Livourne. Lizatowitz, ci-devant ministre russe à Gènes, et qui demouroit ici depuis près de deux ans, est aussi parti pour Livourne.

Une partie des troupes toscanes faite prisonnière de guerre et envoyée à Lucques, sont de retour, ayant été mises en liberté.

On assure que le général Gauthier a ordre de proclamer la *république étrusque*. Nous attendons ce moment avec impatience; jusqu'à présent, les magistratures sont ici sur l'ancien pied. On espère que les commandans français feront de bons choix pour former les nouvelles autorités constituées.

A L L E M A G N E.

Altona, le 19 germinal.

Le siècle de la littérature allemande est arrivé; & si, comme ils s'en glorifient, les Germains possédoient dans le même tems la meilleure philosophie, ils cueilleroient à-la-fois les fleurs & les fruits.

Deux fois par an, aux foires de Léipsick & de Francfort, un déluge de productions ou d'éditions nouvelles inonda cette partie de la république littéraire. L'avant-dernière foire a fait voir le jour à 2,500 ouvrages. Il est inutile de remarquer avec le poète français, qu'on vend cent nouveautés pour une chose neuve. Mais il est piquant de compter en six mois treize traductions nouvelles de la Bible, deux cent soixante romans nouveaux, cent cinquante ouvrages sur ou pour l'éducation, vingt ou trente histoires de l'église.

Ce n'est cependant pas ce débordement polémique qu'il faut regarder comme le symptôme des progrès littéraires de la nation & de ses succès: *sunt rari nantes in gurgite vasto*. Le fleuve du tems submerge presque tous ces ouvrages. Après avoir ennuyé quelques oisifs, pour lesquels bailler est un passe-tems, on avoit fait vainement gémir sous leur lourde épaisseur les planches d'une boutique, ils retournent au pilon, & leur indigeste masse purifiée & broyée, revient s'offrir de nouveau à la même plume à qui elle doit sa prompte transmutation. Ainsi, tel auteur compose son second chef-d'œuvre sur les ruines du premier. Quand cette monstrueuse fécondité n'auroit d'autre incon-

vénient que de fatiguer le papier, & de forcer les grands écrivains à se présenter à leurs lecteurs sur des tablettes grisâtres & rebutantes, le mal seroit assez grand; mais ses suites sont bien plus désastreuses. Comment discerner le bon métal au milieu de tant d'alliage? Les uns se trompent dans la recherche, la plupart l'abandonnent & lisent au hasard. *Qu'importe que je m'ennuie, pourvu que je m'amuse*, répondoit un imbécille auquel on reprochoit d'assister à une représentation assommante. *Qu'importe ce que je lis, pourvu que je lise*, répond la tourbe de lecteurs.

Le célèbre Kant a écrit une brochure sur la scribomanie: ce sont deux lettres adressées à Nicolai, de Berlin. Le sujet étoit piquant, & l'on a été fâché de n'y rencontrer que des personnalités indifférentes au public. Le style en étoit d'ailleurs presque intelligible, & il n'appartient qu'aux adeptes d'entendre la langue sacrée, & de parler des livres saints.

Stutgard, le 21 germinal.

L'archiduc Charles s'est absenté pendant trois jours de l'armée & y étoit de retour le 17 au soir. Il paroît qu'il a eu une conférence sur la frontière de Suabe & de Bavière, avec le général Sawaroff, qui partit de Vienne le 13 pour aller prendre le commandement de l'armée combinée en Italie, & qui devoit auparavant se concerter avec l'archiduc sur les opérations de la campagne. On présume que leur entrevue a eu lieu le 16, mais on ne dit pas où.

Le 17, huit mille hommes de l'armée du prince Charles avoient été détachés pour le Tyrol; mais ils sont revenus à Engen, Weilerdingen, &c., lorsqu'on sut que le danger étoit passé & que les Français avoient été repoussés du Tyrol.

Le quartier-général du prince Charles est à Engen.

Suivant les lettres de Bregentz, la flotille équipée par M. le major Williams, a dû sortir pour la première fois dans la nuit du 12 au 13 de ce mois. Les Français ont aussi une espede de flotille à Constance.

Rastadt, le 2 germinal.

Il y a, dit-on, 1600 hommes de troupes autrichiennes à Forback (à 3 myriamètres de Rastadt), 300 hommes à Gerssbach, (un myriamètre et demi de Rastadt), et 200 hommes à Rothfels. Ces troupes doivent se porter demain plus en avant vers Baden.

Notre grand baillage a été requis de fournir pour demain, contre argent comptant, une grande quantité de pain, d'avoine, de foin et de paille.

La communication avec Kell est entièrement fermée.

Il a reparu sur la rive droite, près de Brisack, 8 à 900 hommes de troupes françaises.

Du côté de Lorrach, il y a déjà eu des affaires d'avant-postes très-sévères entre les Autrichiens et les Français.

Manheim, le 24 germinal.

Il continue d'arriver du Bas-Rhin divers corps de troupes. On trace en ce moment un camp d'observation en avant de Manheim, la droite près de Neckerau, le centre sur la chaussée de Heydelberg, et la gauche en avant du fort du Necker. Le général Collaud, commandant de ces troupes, qui font maintenant partie de l'aile gauche de l'armée du Danube par la suppression de l'armée d'observation, est ici depuis quelques jours.

Une partie des troupes françaises qui doivent camper en avant de Manheim, s'est mise en marche hier & aujourd'hui.

Dans la nuit du 20 au 21 de ce mois, une patrouille de hussards autrichiens est venue par Michelstadt à Hep-

enheim; il se trouvoit dans cet endroit 10 à 12 fusiliers français qui ont été faits prisonniers.

A N G L E T E R R E.

Londres, le 17 germinal.

Le roi de Danemarck a fait présenter à M. Ford, un des magistrats de la police de Londres, une boîte d'or garnie de diamans de la valeur de 12,000 fr., pour avoir fait arrêter les personnes qui avoient fabriqué de faux billets de la banque de Copenhague.

Des lettres d'Ecosse annoncent que ce royaume est encore en proie aux rigueurs de l'hiver. Le 12 germinal il geloit de nouveau, & la glace avoit quatre pouces d'épaisseur; à Newcastle, il a gelé pendant quatre jours depuis le 10 germinal, & la neige étoit à la hauteur de quatre pieds & demi.

M. Pitt a prévenu les banquiers & les négocians, qu'il retardera son emprunt & son budget, jusqu'à ce qu'il puisse savoir jusqu'où le produit de cet emprunt pourra s'élever par la taxe de dix pour cent sur les revenus de chaque individu.

L'amiralte a envoyé à l'amiral Bridport, à Portsmouth, l'ordre d'aller croiser dans la Manche avec tous les vaisseaux en état d'appareiller.

R E P U B L I Q U E H E L V E T I Q U E.

Livourne, le 22 germinal.

Avant-hier, nous avons eu une alerte assez vive. Vers les dix heures du matin, le directoire helvétique reçut la nouvelle que des révoltés de Munster et de quelques communes des environs de Zug avoient formé un rassemblement séditieux, et s'étoient mis en marche contre la ville de Lucerne pour s'en emparer et la saccager. Tous les habitans de Lucerne, les bourgeois, les Français et les étrangers, ont aussitôt pris les armes, et sont sortis de la ville avec quelques compagnies de canonniers français, pour repousser les assaillans; mais on n'a vu personne. Vers le soir, on apprit que tout se réduisoit à une petite insurrection, qui avoit eu lieu à Sursée, où les paysans avoient voulu faire relâcher quelques chefs d'insurgés, qui y sont en prison. Hier matin, chacun est rentré chez soi, et la ville jouit de la plus parfaite tranquillité. Un bataillon français, venant de Zurich, passera par Munster, en faisant un petit détour, et favorisera l'arrestation de quelques factieux qui soufflent le feu de la discorde.

Bâle, le 25 germinal.

Trois mille hommes se sont mis en marche aujourd'hui pour avancer au-delà du Rhin: il paroît qu'on va reprendre l'offensive.

Hier, les douze otages qu'on avoit arrêtés à Berne comme suspects, ont été transférés d'ici en France.

R E P U B L I Q U E B A T A V E.

La Haye, le 24 germinal.

Notre gouvernement vient de conférer la mission à la cour d'Espagne, vacante par le rappel du citoyen Meyer, au citoyen Jean Valkenaer, qui l'avoit précédemment remplie en qualité d'envoyé extraordinaire & ministre plénipotentiaire; & attendu que S. M. catholique avoit donné à M. le chevalier d'Urquijo le caractère d'ambassadeur extraordinaire auprès de la république batave, le même caractère a été conféré audit citoyen Valkenaer.

La mission auprès de la république cisalpine a été donnée au citoyen C. H. Grasveld, qui a été, l'année dernière, ministre plénipotentiaire à Rastadt.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Bayonne, le 23 germinal.

Le corsaire la *Victoire*, commandé par le c. Daub-voyer, a capturé sur les côtes d'Espagne le corsaire anglais l'amiral Hauke, armé de quatorze canons de 12 et de 24. Ce corsaire, fameux par le nombre de prises qu'il a faites, et par sa marche supérieure, s'est opiniâtré à remorquer pendant le combat une prise espagnole qui est également passée en notre pouvoir. L'un et l'autre viennent d'entrer au port du passage.

Brest, le 25 germinal.

On publie, sur le combat de notre division de trois frégates de Belle-Isle, des détails qui changent essentiellement, dans plusieurs circonstances, la première version qu'on en avoit donnée.

D'abord on rapporte que l'un des bâtimens anglais étoit un vaisseau rasé, portant du 36 (*l'Indefatigable*), & l'autre une frégate du premier rang, portant 44 canons (*la Melpomene*), ce qui donnoit bien la supériorité de force à l'ennemi.

Ensuite la frégate la *Sémillante*, qu'on disoit n'avoir pu donner dans le combat, y a pris une telle part, qu'elle a eu quinze hommes tués. Elle est la seule dont les officiers aient été épargnés.

Le brave commandant Caro, capitaine de la *Vengeance*, traversé d'un biscayen, est mort. On n'a pas à regretter la perte de quelqu'autre officier, mais plusieurs ont été blessés. Théodore Nielly, entr'autres, fils du général de ce nom, & enseigne de la *Cornélie*, a eu la jambe droite emportée. Ce jeune homme, d'environ 18 ans, faisoit concevoir les plus belles espérances; on se livre, pour le moment, à celle de le voir sauvé.

Ce combat, qui a duré pendant quatre heures, aura sans doute été plus meurtrier & plus funeste encore pour l'ennemi, puisqu'il a abandonné le champ de bataille. Notre division est rentrée dans la rivière de Nantes, remportant en outre l'avantage d'avoir sauvé son convoi.

Strasbourg, le 27 germinal.

Le 21, les Autrichiens sont venus jusqu'à Baden, à deux lieues de Rastadt; leurs avant-postes vont jusqu'à Sinsheim sur la chaussée entre Rastadt & Bichel, et jusqu'à Kuppenheim, à une petite lieue de Rastadt; il y a aussi des Autrichiens à Dourlach.

Le Havre, le 29 germinal.

Les Anglais, qui avoient quitté nos parages pendant plus de quinze jours, ont été signalés depuis plusieurs jours, & ont paru dans notre baie au nombre de deux frégates & de trois petits bâtimens qui se sont tenus au large.

PARIS, le 1^{er} floréal.

Hier, pendant la représentation du *Désespoir de Jocrisse*, au théâtre de la Montansier des mal-intentionnés, après avoir répandu dans le parquet des matières phosphoriques, se sont mis à crier au feu, & ont profité du trouble qu'ils occasionnoient pour voler quelques personnes. Les pompiers ont eu bientôt rassuré le public, les acteurs n'ont point quitté la scène, & la pièce a été continuée.

La veille la même chose avoit eu lieu au théâtre de la Cité.

— Un courrier, expédié par le directoire, avoit porté à Bordeaux l'ordre d'arrêter Bertrand Barrère, qui avoit trouvé un asyle dans cette commune. Le lieu de sa retraite,

l'heure à laquelle on devoit l'y rencontrer étoient désignés. Il a été manqué d'un quart-d'heure.

Les Français ont occupé sans résistance Porto-Ferrajo. Les troupes toscanes qui y étoient en garnison ont été conduites à Livourne.

— Le général Chérin, qui commande dans les quatre départemens conquis sur le Rhin, a établi son quartier-général à Cologne.

— Il y a eu scission dans l'assemblée électorale de Saône et Loire. On a nommé, d'un côté, Larmagnac, membre actuel du conseil des anciens; Geoffroy, membre actuel des cinq-cent; Dessaigne, commissaire du directoire près l'administration centrale de Saône et Loire; Doroussin, commissaire près l'administration municipale de Louhans; Commaret & Delacroix, juges au tribunal civil; & Monnard, ex-général.

De l'autre côté, Goyet, ex-administrateur, destitué par le directoire exécutif, Ménaud-Lavaux; Souberbiel, ex-oratorien; Chazault, commissaire près l'administration municipale de Châlons; Prudhon, ex-général; Reverchon & Roberjot, ex-conventionnels.

— Le magistrat de Francfort a ordonné à tous les étrangers de quitter cette ville dans l'espace de huit jours.

La foire n'y a jamais été aussi mauvaise que cette année.

— La gazette de la cour de Vienne annonce que Suwarow a été nommé feld-maréchal autrichien, & qu'il a pour adjudant M. de Thelen, lieutenant-colonel du régiment de Furstemberg.

Sowarow reçoit de l'empereur 24,000 florins par an, & 8000 florins pour ses frais de route.

— Le 15 germinal l'ambassadeur ottoman à Vienne a eu une audience de sa majesté.

— On parle de nouveau à Stockholm de convoquer la diète.

— Le Directoire Ligurien vient d'être autorisé par le corps législatif à organiser les troupes de ligne liguriennes d'une manière analogue au système français, et conformément au plan de réforme proposé par le général Lapoype.

— La gazette de Liège annonce qu'il est arrivé dans cette ville un géant qui vit de sa taille. Agé de dix-huit ans, il a deux metres quatre décimètres (sept pieds quatre pouces). Il se fait voir depuis dix heures du matin jusqu'à neuf heures du soir, & prévient les amateurs qu'il ne restera pas long-tems dans ce pays.

LOTÉRIE NATIONALE.

Tirage du 1^{er} floréal.

12 30 24 39 60.

LITTÉRATURE.

Voyage en Syrie et en Egypte, pendant 1783, 84 et 85; par François Volney, membre de l'institut; *les Ruines*, par le même; troisième édition, augmentée du *Catéchisme du citoyen Français*; 2 vol. in-8°. A Paris, chez Dugour & Durand, libraires, rue Serpente.

Dans un moment où de si puissans intérêts sont dirigés vers l'Egypte, annoncer une nouvelle édition des ouvrages de Volney, c'est garantir de nouvelles jouissances à toutes les classes de la société, et particulièrement à celle qui, dans ses laborieux loisirs, se plaît à remonter les siècles, en parcourant sur les ailes de la pensée les lieux où le tems n'a laissé quelques restes historiques que pour nous attester l'antiquité de ses voyages. Grâces soient rendues à ces littérateurs courageux dont la noble ému-

lation, trop resserrée dans l'enceinte de nos villes, court briguer dans des contrées lointaines le périlleux honneur de faire passer dans nos âmes ces émotions si vives qu'on ne peut les décrire, si attachantes qu'on ne peut les quitter.

Nous admirons le favori d'Apollon, l'historien obtient notre estime, le romancier borne à un intérêt fugitif ses plus hautes prétentions; mais le voyageur étend ses droits sur tout notre être, il commande à notre curiosité, on adopte ses opinions sans examen, il lui est permis de décider sans discussion, sa personne est recherchée comme si elle faisait partie des choses rares dont la découverte est due à ses soins, et une sorte de convention tacite lui décerne dans la société cette espèce de suprématie réservée à qui ont occupé de grandes places; juste hommage de la philosophie aux conquêtes entreprises par les voyageurs modernes pour reculer les bornes de son empire; *empire du prince des ténèbres*; dit un décret de la très-sainte inquisition de Madrid, daté du 19 fructidor an 5, « jour de jeûne, de prières de quarante heures, dans l'Eglise de Sainte-Marie, en l'honneur de Saint-Eugène, martyr; introductions d'hommes d'esprits corrompus, qui, sous le spécieux titre de défenseurs de la liberté, machinent réellement contre elle, prétendant élever sur les ruines de la religion cette liberté chimérique qu'ils supposent à tort être accordée à tous les hommes par la nature qu'ils disent méchamment & témérairement avoir fait tous les hommes égaux ».

C'est avec un pareil style que ce tribunal, qui ne cause plus guères d'effroi que dans les romans anglais, proscribit les ruines de Volney, « comme un résumé du système impie inventé par les libertins de tous les tems, et qui excède en malignité les écrits de Hobbes, Spinoza, Voltaire, Rousseau et autres, avec plus de tort à la religion, à l'ordre public et à l'humanité, étant au fond un peu athéisme, fanatisme, naturalisme et matérialisme. »

MINISTRE DE LA JUSTICE.

Extrait d'une lettre du commissaire du directoire exécutif près le tribunal correctionnel d'Alais, département du Gard.

Guillaume Fontanion, dit *Jambe de Bois* chef des brigands royaux, qui commettent depuis long-tems des ravages dans les départemens de l'Allier, du Gard & de l'Ardèche, a été arrêté, le 13 germinal, dans la commune de Robiac. Il a été conduit dans la maison d'arrêt d'Alais, & sera incessamment traduit devant un conseil de guerre. On espère que cette arrestation ramènera le calme dans les contrées où Fontanion exerçoit ses fureurs.

CORPS LEGISLATIF

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Séance du 1^{er} floréal.

Le conseil a renouvelé le bureau; Heurtaut-Lamerville est président; les secrét. sont: Soulié, Laurent, Baudet, Membredé.

Favre fait autoriser les commissions chargées de rapports sur les droits d'octroi à établir dans diverses communes, à faire imprimer leur travail.

Un membre présente, avec quelques légers changemens, le projet relatif aux versemens en assignats faits par des comptables.

Le conseil ordonne l'impression.

Le président du tribunal de la république romaine adresse au conseil les procès-verbaux des séances tenues par ce tribunal depuis son organisation.

Desmoliens demande la mention au procès-verbal, & que le président accuse la réception.

Garrau représente que le directoire exécutif doit correspondre au-dehors.

Génissieux répond que c'est seulement pour la paix, la guerre & les traités.

Les propositions de Desmoliens sont adoptées.

On reprend la discussion sur l'instruction.

Andrieux, en avouant d'abord que le projet de la commission a d'excellentes choses, le combat sous plusieurs rapports, & sur-tout sous celui du droit exclusif donné aux instituteurs publics.

Privera-t-on un pere du droit sacré d'élever son fils?

Métra-t-on un jeune enfant dans l'alternative de mépriser son instituteur ou son pere?

Ne pourra-t-on faire lire que les livres indiqués par un ministre?

N'est-ce pas le dilemme affreux d'Omar: ou cela est dans le Coran ou cela n'y est pas?

Si cela y est, c'est inutile; si cela n'y est pas, c'est dangereux.

L'orateur n'a pas prononcé toute son opinion, parce qu'il étoit fatigué.

Le conseil a ordonné l'impression.

Bonnaire s'est attaché à refuter Boulay.

La suite de la discussion est ajournée.

Nota. Le conseil des anciens a procédé au renouvellement du bureau. Dedelay-d'Agier a été élu président.

Les secrétaires sont: Bourdon (de l'Orne), Champion (du Jura), Curial & Loisel (d'Ille & Villaine).

Bourse du 1^{er} floréal.

Amsterdam.....	60 $\frac{7}{8}$, 61 $\frac{7}{8}$.	Montpellier.....	pair 10 j.
Idem cour.....	58 à 57 $\frac{3}{4}$, 58 $\frac{3}{4}$.	Rente prov.....	8 f. 25 c.
Hambourg.....	193 $\frac{3}{4}$, 191 $\frac{1}{4}$.	Tiers consol.....	10 f. 19 c.
Madrid.....	10 f.	Bon $\frac{3}{4}$	1 f. 15 c.
Mad. effec.....	14 f. 75 c.	Bon $\frac{1}{2}$
Cadix.....	10 f.	Bon $\frac{1}{4}$
Cad. effec.....	14 f. 75 c.	Bon des 6 der. mois de l'an 6,	75 f. 25 c.
Gènes 98 $\frac{1}{2}$ à 99, 96 $\frac{3}{4}$ à 97.		Or fin.....	106 f.
Livourne.....	106, 105.	Ling. d'arg.....	50 f. 75 c.
Bâle.....	1 b., pair.	Portugaise.....	97 f. 63 c.
Lausanne.....	$\frac{1}{4}$ per.	Piastre.....	5 f. 48 c.
Milan.....	53.	Quadruple.....	81 f. 75 c.
Geneve.....	Ducat d'Hol.....	11 f. 75 c.
Lyon.....	pair 15 j.	Guinée.....	26 f. 50 c.
Marseille.....	pair 10 j.	Souverain.....	35 f. 25 c.
Bordeaux.....	pair 15 j.		

Esprit $\frac{3}{4}$, 385 à 390 f. — Eau-de-vie de Montpellier, 22 deg., 300 f. — Rochelle 22 d. 310 fr. — Cognac 22 d. 330 fr. — Huile d'olive, 1 fr. 25 à 35 c. — Café Martiniq., 3 fr. 45 c. — Idem St-Domingue, 3 fr. à 3 f. 5 c. — Sucre d'Anvers, 2 f. 60 à 70 c. — Sucre d'Orléans, 2 f. 55 à 60 c. — Savon de Mars., 1 f. 12 à 15 c. — Coton du Levant, 2 f. 60 à 80 c. — Coton des Isles, 4 f. 35 c. à 5 f. 10 c. — Sel, 4 f. 75 c. à 5 f.

A. FRANÇOIS.